

Lettre d'information de la SFES #118 - Septembre 2011

Si vous disposez d'informations qui mériteraient de se trouver dans ces lignes n'hésitez pas à nous les communiquer : [troglo21@yahoo.fr](mailto:troglo21@yahoo.fr)

--- SFES ---

## RENCONTRES DES LA SFES

Les 11,12 et 13 Novembre 2011 dans l'Aisne (Picardie) organisées par l'Association d'étude et de mise en valeur du Patrimoine Souterrain de Saint-Gobain et de son Château et son Président, Denis Montagne

Ces 1ères Rencontres s'articuleront autour du thème :

Evolution du rôle des cavités souterraines diverses creusées au cours des temps : du moyen age au premier conflit mondial.

La Picardie, "Terre de Cathédrales" : les rencontres débiteront pour ceux qui le peuvent ou le souhaitent à LAON le 11 novembre, jour férié et de commémoration en rapport direct avec notre thème conducteur.

Laon, préfecture de l'Aisne, pour un temps court ancienne capitale de France, est une ville fortifiée, posée sur une butte témoin et dotée d'un étonnant et conséquent patrimoine bâti qui a miraculeusement échappé aux guerres : pour mémoire une des premières cathédrales de France, une chapelle templière, 3 niveaux de sous-sols sous la totalité de la ville intra muros...etc.

Pour donner du temps au temps, notamment celui de découvrir ou revisiter plus posément cette cité, l'accueil commencera dans l'après-midi, tout près de la cathédrale, et sera suivi d'une présentation des aménagements en souterrains par la Ville de Laon d'un circuit de visite inauguré en 2004, trois ans après notre 24ème congrès dans cette même ville.

Le 12 novembre

Matin : les carrières de CONFRECOURT, "l'avant Chemin des Dames"

Une grosse ferme fortifiée dépendant de l'abbaye Bénédictine Saint Médard dont il subsistait de nombreux éléments médiévaux au début du XXème siècle ainsi qu'un grand ensemble de carrières souterraines de toutes époques va être projetée sur le devant de l'histoire, sur la ligne de front, et voir ces carrières aménagées en casernement dès septembre 1914.

Sous l'impulsion et la Présidence de J.L. Pammart, l'association Soissonnais 14-18 œuvre pour la préservation de ce site exceptionnel.

Après-midi : les dessus et dessous de COUCY-LE-CHÂTEAU

Ce Château emblématique, de taille démesurée et proportionnelle à l'ego de la dynastie des Enguerrand, les "Sires de Coucy", avait notamment le plus grand "donjon" (tour maîtresse) d'Europe. Une ligne de chemin de fer spéciale partait de Paris pour permettre la visite de ce haut lieu, jusqu'à sa destruction à la première guerre mondiale.

Toutefois, les ruines sont saisissantes, des sous-sols préservés et les acteurs locaux attachés à la mise en valeur de ce patrimoine, qui nous accueilleront, sont les dignes héritiers des constructeurs.

Le 13 novembre

SAINT-GOBAIN, de l'insolite et de la convivialité

Fils aîné du château de Coucy, celui de Saint-Gobain a presque disparu sous l'industrie du verre et la manufacture des grandes glaces installée à la fin du XVIIème siècles sur ses ruines.

Ce nom de renommée internationale est initialement celui d'une paisible petite ville et d'un très grand massif forestier qui garde d'importantes traces d'un passé mérovingien puis médiéval. Ce mélange des genres s'exprime en particulier dans les soixante hectares de carrières aménagées sous la ville.

Informations et inscription sur le site internet de la SFES:

<http://sfes.fr.free.fr/PDF/2011-11-11.pdf>

--- LIVRE ---

LES CLUZEUX DU PERIGORD TOME 5

Le 5ème tome de l'inventaire des cluzeaux du Périgord (Le Nontronnais en Périgord Vert) de Serge Avrilleau vient de paraître aux Editions PLB (Le Bugue).

## LA GUERRE SOUTERRAINE

de J. et L. Triolet

Table des matières

Avant-propos

Des villes souterraines pour échapper aux razzias (Cappadoce, du VIIIe au XVe siècle)

Matamir et razzias

De vastes refuges protégés par des portes de pierre

Un véritable labyrinthe

Abriter hommes, bêtes et réserves

De véritables forteresses souterraines au schéma défensif élaboré

Des réseaux compartimentés et défendus en profondeur

Des refuges lors des guerres médiévales (ouest de la France, du XIIe au XVIe siècle)

Le souterrain-refuge : une réponse adaptée aux passages de pillards

Creuser

Eclairer et ventiler

Abriter animaux et réserves

Se protéger

Vers une défense active

L'exemple de La Cave au Vavassou

Les muches, une réponse collective aux malheurs de la guerre (nord de la France, du XVe au XVIIIe siècle)

Transformer des galeries d'extraction en refuges

Avec les guerres de Religion, il faut creuser de nouveaux souterrains

Retirés sous terre pour terroriser la soldatesque

En pleine guerre de Trente Ans, les habitants de Hiermont creusent leur refuge

Un recours massif aux souterrains

La guerre change, les souterrains de guerre tombent dans l'oubli

La guerre des mines (Monde, de l'Antiquité au XXe siècle)

Une guerre souterraine vieille comme le monde !

Le XVIIe siècle ou l'évolution vers « l'industrie »

Le renouveau de la fin du XVIIIe siècle

Le XXe siècle, paroxysme et fin

Les creutes et la Grande Guerre (nord-est de la France, début du XXe siècle)

La récupération d'anciennes cavités

Le cantonnement dans les carrières

La roche, confidente éternelle

La colonisation du sous-sol par les militaires

Quand les creutes font basculer les batailles

Les limites du concept

Les tunnels du Viêt-cong (Asie du Sud-Est, seconde moitié du XXe siècle)

Les deux guerres d'Indochine

La guerre souterraine expression de la guerre révolutionnaire

Les réseaux de tunnels de guerre du Sud

Les grands souterrains-refuges villageois du Nord

Enseignements et perspectives

La guerre des grottes en Algérie (Maghreb, XIXe et XXe siècles)

Une tradition algérienne

Des silos aux souterrains-refuges

Les grottes  
La spéléologie de guerre  
Combats souterrains  
Le triomphe des armes spéciales  
Les chiens d'exploration de grottes  
Forces, faiblesses et permanence d'une tradition séculaire  
Le prolongement des années 1990

Guerre technologique et complexes de haute montagne (Afghanistan fin du XXe-début XXIe siècle)  
De l'agriculture à la guerre, les karez  
L'Armée rouge en échec – Les batailles de Zhawar  
Des sanctuaires pour Al-Qaida  
Les forces de la coalition en difficulté – Les batailles de Tora Bora et de Chah-e-Kot  
Vingt ans de succès et un concept qui tend à s'exporter

Des tunnels pour contourner un blocus (Liban et Palestine, aujourd'hui)  
Tsahal en échec – L'offensive de 2006 au Sud-Liban  
Tunnels de la terreur, tunnels de la vie – Gaza sous perfusion  
Creusement et caractéristiques des tunnels de Rafah  
Tunnels, dollars et marché noir – L'économie souterraine de Rafah  
Les tunnels de Rafah, impossibles objectifs de l'opération Plomb durci  
« All we have are the tunnels ! » (« Tout ce que nous avons ce sont les tunnels ! »)

Conclusion  
Annexes  
Bibliographie  
Remerciements  
Pour en savoir plus  
Editions Perrin, Paris, 2011, 348 p.

--- EXPOSITION ---

#### PATRIMOINE ET PHOTOGRAPHIE DANS LES ENTRAILLES DE LA TERRE : LES CARRIERES SOUTERRAINES

par Nicolas Viault

Cette exposition abordera les carrières de Touraine, d'Anjou et d'Île de France ainsi que leurs diverses réutilisations. Une trentaine de photographies y seront exposées.

L'accent sera mis sur le patrimoine, d'autant plus que la manifestation se déroule en partie sur... les Journées du Patrimoine !

Celle-ci se déroulera à la chapelle Saint Laurent, un haut-lieu du patrimoine de Montmorillon. Un cadre et une date en parfaite adéquation avec le sujet !

du 17 au 25 Septembre, dans plusieurs sites de Montmorillon et de Saulgé, dans la Vienne  
[www.troglos.com](http://www.troglos.com)

--- COLLOQUES ---

#### SUBTERRANEA BRITANNICA

Le 15 octobre l'association Subterranea Britannica organisera ses traditionnelles rencontres d'automne. Le programme détaillé est disponible sur:

<http://www.subbrit.org.uk/events/autumn-meeting-2011>

#### COLLOQUE DE SAINT-MARTIN-LE-VIEIL (Aude, France)

Ce colloque qui se tiendra les Samedi 1er et dimanche 2 octobre 2011 aura pour thème "Eglises troglodytiques et signes rupestres au Moyen Age" et sera placé sous la présidence de Jean Guilaine, professeur au Collège de France, membre de l'Institut

L'Europe et le pourtour méditerranéen sont riches de grottes et de sites rupestres dont l'étude a trop souvent laissé de côté une approche scientifique concernant le Moyen Âge. Néanmoins, les études

concernant ce milieu se multiplient depuis une vingtaine d'années. Elles sont l'œuvre de chercheurs ayant des optiques différentes : archéologues, spéléologues, historiens, géographes, géologues, architectes, etc. De leur confrontation, commencent à poindre des problématiques originales enrichissant la question de l'économie, de l'évolution et des dynamiques d'occupation de ces structures au Moyen Age.

Cette rencontre pluridisciplinaire et internationale, qui fait l'objet de publications, a pour but de tenter de mieux cerner collectivement le contexte de ces structures, afin de proposer un état actuel de cette question pour en souligner les problématiques et surtout permettre de renouveler la recherche sur ce thème.

Samedi 1er octobre :  
Les églises troglodytiques

14h : Accueil par les organisateurs et les partenaires du colloque.

14h15 : Introduction par Jean GUILAINE, Professeur au Collège de France, Membre de l'Institut, président du colloque.

14h45 : Virginie PERROMAT, historienne archéologue, consultante gestion/prévention des risques/ Patrimoine.

Les ermitages troglodytiques de Lormont et Cambes (Gironde).

15h30 : Anaïs LAMESA, doctorante à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes de Paris, Boursière TÜBITAK (Centre National de Recherche turc), chercheur associé à l'IFEA (Institut Français d'Etudes Anatoliennes, Istanbul).

Eglises rupestres de Cappadoce (Turquie) : quelques inédits.

16h15 : Maxime GOEPP, ingénieur.

Quelques caractéristiques de l'architecture arménienne de Cilicie : relation à la roche et présence du religieux.

16h50 : Pause

17h : Dominique ALLIOS, archéologue, Maître de conférences en Archéologie Médiévale, Université de Rennes II, CNRS, UMR 6566, Laboratoire Merlat, France.

Troglodytisme : Arte Povera medievale ?

17h45 : Discussions.

Dimanche 2 octobre : Les signes rupestres

Matin :

9h15 : Accueil.

9h30 : Pierre CAMPMAJO, docteur en archéologie associé au laboratoire TRACES, UMR 5608 (Toulouse) et Denis CRABOL, archéologue (GRAHC).

Les gravures rupestres d'époque médiévale de la Cerdagne (Pyrénées-Orientales).

9h45 : Robert COUSTET, spéléo-archéologue, membre de la SSPCV (Tarn).

Manifestations graphiques hétéroclites dans les souterrains tarnais.

10h15 : Pause

10h45 : Philippe HAMEAU, Maître de conférences en anthropologie, Université de Nice, membre du LASMIC.

Expression graphique linéaire et sites rupestres dans le Sud-Est de la France.

11h15 : Serge AVRILLEAU, président d'honneur de la Société Française d'Etude des Souterrains (SFES).

Graffitis des « cluzeaux » du Périgord.

11h50 : Discussions.

12h30 : Pause repas.

Après-midi :

14h30 : Florence GUILLOT, Spéléologue, archéologue médiéviste, associée au laboratoire TRACES, UMR 5608 (Toulouse).

Peintures mystiques dans les grottes du castrum de Montréal-de-Sos (Ariège)

15h00 : François AMIGUES, archéologue, Maître de conférences honoraire, CRHiSM, Université de Perpignan-Via-Domitia, en collaboration avec Mohamed EDI GHOURABI, Tunisie.

Inscriptions prophylactiques dans les habitats troglodytiques du Sud-Tunisien.

15h30 : Virginie Perromat, historienne archéologue, consultante gestion/prévention des risques/ Patrimoine.

Un patrimoine au bord du gouffre : Diagnostic, prévention et gestion de crise. Présentation du Comité Français du Bouclier Bleu

16h00 : Discussions.

16h15 : Pause.

17h00 : Conclusions du colloque par Jean GUILAINE, président du colloque et Marie-Elise GARDEL, archéologue médiéviste.

17h30 : Visite commentée par Marie-Elise GARDEL, docteur en histoire, archéologue médiéviste, associée au laboratoire CRHiSM, Université de Perpignan-Via Domitia :

« Les cruzels », habitat rupestre de Saint-Martin-le-Vieil (Aude).

--- DOCUMENTAIRE ---

#### LES RÊVES DE LA GROTTA PERDUE DE WERNER HERZOG

Werner Herzog, le cinéaste de toutes les folies humaines, de toutes les démesures, a obtenu le droit d'entrer dans la grotte de Chauvet. Le film qu'il en a tiré, en 3D, est d'une part un document unique, un parcours entre les peintures rupestres préservées dans ce lieu magique (et fermé au public) dont l'entrée fut hermétiquement scellée pendant 20 000 ans. La magie de ce film très simple conçu comme une visite guidée consiste en ce qu'il vous arrache à vos repères spatio-temporels. Le temps que dure la projection, l'esprit du spectateur flotte dans des échelles de temps insoupçonnées, entre l'intensité de l'instant et le vertige des origines de l'art et de l'humanité.

Documentaire français, américain, britannique, canadien, allemand. (1 h 30.)

Lire l'entretien avec Werner Herzog paru dans Le Monde daté du 31 août.

[www.lemonde.fr](http://www.lemonde.fr)

--- DANS LA PRESSE ---

#### JOURNÉES DU PATRIMOINE: 50'000 CURIEUX VISITENT UN MONDE SOUTERRAIN

La 18e édition des Journées du patrimoine a attiré 50'000 curieux ce week-end en Suisse, dont plus de la moitié en Suisse romande. Les organisateurs parlent de succès, car en raison du thème choisi - un monde souterrain -, il a souvent fallu limiter le nombre de visiteurs.

Le public était invité à découvrir le monde insolite qui se cache sous nos pieds: caves, cryptes, cavernes, mines, tunnels, intérieurs de ponts ou bunkers. Les sites et musées romands ont accueilli 26'500 personnes, a indiqué la coordinatrice romande des Journées du patrimoine.

L'an dernier, ils étaient plus de 33'000. "Cette diminution ne reflète pas une baisse de fréquentation, au contraire. Nous avons souvent dû refuser du monde pour des raisons de sécurité", a-t-elle estimé.

La capacité d'accueil dans les endroits souterrains était limitée.

### Succès des sites paléontologiques

Avec seulement 9000 curieux, les sites du canton de Vaud ont fait la différence, car aucun n'avait de grande capacité, a expliqué la coordinatrice romande. Ceux du canton de Genève ont attiré 6500 visiteurs, alors que les organisateurs neuchâtelois ont dénombré 4500 personnes.

Le canton de Fribourg (2600) a enregistré une fréquentation en hausse. Tout comme celui du Jura (2500), où les sites paléontologiques ont drainé un grand nombre de curieux. Il y a eu mille visiteurs en Valais et seulement 240 dans le Jura bernois.

Un petit incident a émaillé les festivités à Genève. Au Bois de la Bâtie, un chevreuil en rut s'est échappé du parc animalier. Il s'est blessé et a couru dans tous les sens parmi les visiteurs.

L'an prochain, le thème des Journées du patrimoine sera "Pierre et béton".

[http://www.romandie.com/news/n/Journees\\_du\\_patrimoine\\_50\\_000\\_curieux\\_visitent\\_un\\_monde\\_souterrain110920111809.asp](http://www.romandie.com/news/n/Journees_du_patrimoine_50_000_curieux_visitent_un_monde_souterrain110920111809.asp)

### SAINT-QUENTIN LA VALORISATION DES SOUTERRAINS NE PASSE PAS À LA TRAPPE Vendredi 09 Septembre 2011

Pierre après pierre, Quintinus construit depuis plus de 15 ans la notoriété des souterrains. Avec la réouverture au public du site de la rue Saint-André, un grand pas sera bientôt franchi.

La valorisation des souterrains refait surface. L'abandon du projet de musée évoqué voici cinq ans et demi sur le site Anatole-France ne serait finalement plus qu'une péripétie.

La réouverture au grand public du site Saint-André, à dix mètres sous terre, après l'aménagement d'une trappe, est une avancée décisive. Président et vice-président de l'association Quintinus, Thierry Comble et Bernard Delaire en sont convaincus.

Posée la semaine dernière rue Saint-André, face à la basilique, la trappe permettra aux visiteurs de descendre directement dans les souterrains, sans plus avoir à passer par le laboratoire médical tout proche. «Cette trappe est actionnée par une simple télécommande. J'avais vu cela à Senlis voici quelques années, rapporte Bernard Delaire. La trappe s'ouvre et déploie un garde-corps autour, c'est génial et spectaculaire.»

«Nous voilà avec deux sites majeurs et complètement sécurisés: les anciens cachots royaux de la rue Anatole-France, et les galeries sous l'ancien beffroi Saint-André», énonce Thierry Comble.

Ces deux visites qui peuvent remplir facilement deux bonnes heures, deviennent une offre touristique supplémentaire pour la ville, aux côtés des valeurs sûres que sont la basilique, le musée, l'Art-déco et l'hôtel de ville. L'office du tourisme du Saint-Quentinois entend d'ailleurs valoriser le «produit» touristique dès 2012.

Bernard Delaire et Thierry Comble, comme le noyau de passionnés de Quintinus qui a déblayé les galeries et abattu bien des murs pendant des années, y croient dur comme fer.

Visiter les souterrains, c'est toucher la pierre, respirer une atmosphère, mais aussi approcher des mystères. «Il y a plus de choses qu'on ne sait pas sur ces galeries qui ont joué un rôle tout au long de l'histoire, du XIIIe au XIVe jusqu'à la guerre de 14, puis pendant la défense passive de la Deuxième Guerre mondiale, rapporte Bernard Delaire. On a bien l'intention de théâtraliser les anciens cachots. L'électricité a été refaite, les grilles aussi pour faire vivre l'univers carcéral.»

Mais un écueil technique perdure: vaincre l'humidité qui empêche pour le moment l'installation d'une scénographie qui ne résisterait pas très longtemps. La volonté de mise en valeur des souterrains s'illustre aussi par la formation historique des dix guides qui encadreront les visites au cours des Journées du patrimoine.

Les «taupes» de Quintinus ont d'autres projets: poursuivre la mise au jour des galeries rue Anatole-France pour créer une seconde sortie rue des Plates-Pierres; et rouvrir « à moyen terme» les souterrains de la rue des Canonniers.

À une dizaine de mètres sous nos pieds, la ville recèle d'autres entrailles inexploitées, sous la place de l'Hôtel-Dieu, aux anciens bastions Longueville et Saint-Jean place aux Grenouilles.

Le projet d'un musée n'est donc pas enterré pour l'équipe Quintinus. Finalement, elle verrait bien un espace dédié aux souterrains au futur office du tourisme, si celui-ci quitte bien la rue Victor-Basch pour rejoindre l'ancien immeuble Lepilliez. À deux pas de la Basilique, et maintenant à quelques mètres de la trappe rue Saint-André.

NICOLAS TOTET

<http://www.courrier-picard.fr/courrier/Actualites/Info-locale/Saint-Quentin-Chauny/La-valorisation-des-souterrains-ne-passe-pas-a-la-trappe>

## LE CÉLÉ, UNE VALLÉE À CROQUER

Publié le 04/09/2011 03:47 | La Dépêche du Midi

Au pied du vieux pont de pierre, à l'entrée du village d'Espagnac-Sainte-Eulalie, dans le Lot, une famille de bienheureux a planté le parasol sur les berges du Célé. Le murmure de la rivière et les rayons du soleil bercent leur sieste. Derrière eux, le prieuré de Val-Paradis et le clocher de l'église, en forme de tour carrée à colombages, surmontée d'un toit pyramidal, complètent ce décor idyllique.

### Les ruines de l'abbaye de Marcilhac

Ici, ce n'est pas Saint-Trop!. C'est encore mieux. Loin de la foule, des autoroutes et du bruit, le Célé déroule son tapis gris vert, de Figeac à Conduché, à la sortie de Cahors où il se jette dans le Lot.

Dans un théâtre de verdure, les méandres de la rivière abritent tout un chapelet de charmants petits villages. Après Espagnac, voici Marcilhac-sur-Célé, romantique en diable avec sa plage, son chemin aménagé au bord de l'eau qui mène jusqu'au moulin et ses ruelles pavées. Au cœur du village, les visiteurs se trouvent nez à nez avec les ruines majestueuses de l'abbaye bénédictine. « Elle date du Xe et possède les mêmes plans que l'abbaye de Conques, explique Lydie, de l'office du Tourisme. Sa destruction commence avec la guerre de Cent Ans. Nous avons conservé de beaux vestiges comme le s chapiteaux. »

L'autre bonne surprise de cette bourgade de 50 habitants, c'est « L'hôtel des Touristes » qui, comme son nom ne l'indique pas, est un restaurant. Pierrette Logé y mitonne une cuisine à l'ancienne (lire ci-contre) et dispute ses hôtes pour qu'ils terminent ses assiettes

copieuses. Si bien qu'on quitte Marcilhac repu et ravi à plus d'un titre.

A la rame, à pieds, à vélo, en voiture, à cheval... : tous les moyens sont bons pour découvrir la verte vallée du Célé.

Au camping des Cadichons, à Sauliac, Dominique et Jean-Pierre Caumiant proposent même des ânes bâtés. « Diego, César, Cornille, Pamplémousse, Luciole et Moïse peuvent être loués pour une balade paisible ou une randonnée plus longue au cours de laquelle ils portent vos bagages », précise Jean-Pierre. Installé sur le causse du Quercy, le couple belge a pris le parti de la nature. « De piscine, nous n'avons point. De soirées dansantes nous n'organisons point. Mais nous avons un lieu idéal pour la randonnée, le repos, les rencontres... Le luxe que les gens trouvent ici, c'est l'espace et le silence », conclut Dominique. Un lieu insolite où il est possible de passer la nuit dans une yourte mongole, une roulotte ou un tipi.

A flanc de falaise, le musée de l'insolite

Le cours du Célé trotte au pied de falaises escarpées, teintées d'ocre et de gris-noir. Ces parois calcaires trouées comme du gruyère renferment dans le plus grand secret de fabuleuses grottes préhistoriques, comme celle du Pech Merle. A Cabrerets, elles servent aussi de perchoir à une

poignée de maisons troglodytes. Plus loin, elles abritent les ruines du château du Diable et le moulin de la fontaine de Pescalerie. Le tout se laisse admirer depuis la départementale qui épouse en douceur les convolutions du Célé.

Au détour d'un virage, près de Sauliac, le visiteur découvre à flanc de falaise, le musée de l'Insolite, tenu et créé par Bertrand Chenu, il y a 23 ans. Cette caverne alibabesque abrite un joyeux désordre d'objets du quotidien détournés de façon fantasque et poétique. Arrêtez-vous. Vous ne serez pas déçu de la visite !

Sophie Vigroux

<http://www.ladepeche.fr/article/2011/09/04/1159162-le-cele-une-vallee-a-croquer.html>